

# La Plage Gâchée

Kerian Dubuis - Compagnie En Place

Le départ ne va pas tarder. Cinq-cent mille personnes sont présentes, cinq-cent mille spectateurs pour scander, crier les noms des participants, encourager la quarantaine de skippers qui se lancent dans ce tour du globe. Le port des Sables d'Olonne est saturé, tant les jetées sont remplies d'émotions et d'énergie. Le chenal apparaît comme une rampe de lancement, pour une aventure mémorable.

Puis voilà le top, à 13h02, les premiers bateaux passent la ligne.

Dans l'un d'entre eux, Alex, toute jeune encore, mais débordante de motivation à l'idée de cette course, de l'expérience inouïe qu'elle va traverser.

Maintenant lancée, plus rien n'est assez fort pour l'arrêter, rien que tenter de la ralentir représente un effort trop conséquent.

Elle est prometteuse pour sûr, mais voyez-vous, ceci est une histoire que nous vous racontons, et nous ne sommes ni journalistes ni commentateurs sportifs.

À chaque histoire, ses rebondissements, à chaque conte, ses mésaventures.

Et cela n'épargnera pas notre jeune Alex, qui, alors 3 jours dans la compétition, rencontrera ses premiers problèmes...

C'est en fin de journée, quand les premiers signes de fatigue apparaissent - les nuits d'Alex étant interrompues régulièrement pour vérifier que tout aille bien - que quelque chose semble perturber le comportement de l'imoca.

Commence alors une minutieuse inspection du bateau, essayer de trouver quelque chose d'anormal, tenter de découvrir ce qui ralentit le mouvement.

La recherche d'un craquement dure, assez pour qu'un filet d'eau commence à s'immiscer dans la cabine.

Lorsqu'est découverte la fissure, il n'y a qu'une chose à faire : plonger. Plonger et constater les dégâts, plonger pour repérer de l'extérieur comment s'est abîmée la coque, et trouver une solution. Il y a un moyen de réparer. Depuis l'extérieur, c'est possible.

Un mastic spécifique et le tour est joué.

Mais alors qu'Alex s'apprêtait à remonter à la surface, la noirceur de l'océan sous elle l'attire.

## **(Musique : Aquarium, le carnaval des animaux - Camille Saint-Saens)**

Alors, après avoir rempli ses poumons d'air à nouveau, elle plonge, le plus loin possible, elle cherche le fond, elle veut le voir de ses propres yeux. Sa passion de la mer n'était rien jusqu'à présent. Elle s'enfonce de plus en plus, sent comme l'eau qui l'entoure semble l'écraser, constate comme la lumière du soleil ne traverse pas tant l'eau qu'elle l'imaginait. Constate qu'elle n'est pas seule dans cet environnement à la fois si doux et dangereux. Elle remarque des tas de petits êtres, des poissons, qui projettent des bulles qui remontent, des compagnons de nage, de toutes formes, de toutes tailles, aux couleurs presque magiques, tant l'obscurité les rend visibles. Les méduses dansent et traînent derrière elles des rubans de tissus ondulants. L'harmonie est belle ici, comme si jamais perturbée auparavant.

Naturelle.

Alex découvre ainsi son amour de la mer, de glisser à la surface au gré des flots et des vents sans dénaturer ces lieux paisibles aux habitants multicolores.

Lorsqu'elle raconte dans son journal tout ce qu'elle a vu si bas, il est déjà tard, et vient l'heure déjà de se reposer, après tant d'agitation.

Mais l'agitation n'était qu'annonciatrice de bien plus de mouvement. Un abordage se préparait, ça sentait la poudre et le rhum, tout le navire brinquebalait d'un côté à l'autre, comme sur une mer déchainée, un souffle ininterrompu, des respirations haletantes, une tentative désespérée de se défendre se faisaient entendre.

Alex se sentait nue devant ce désastre, cette armée de pirates sanguinaires à l'attaque, sans l'expérience requise pour agir devant une telle situation.

Lorsqu'elle se réveille, il semble qu'un déluge est apparu sans signe préalable, le vent remue les flots et le pauvre imoca avec tant de facilité que plus rien n'est possible de faire pour le sauver. Les vagues qu'emporte la tempête s'abattent violemment sur le pont. Il est bien trop risqué de s'y aventurer.

Au moment où le mât se brise, Alex jette son canot de sauvetage à la mer. Elle s'y réfugie in extrémis, en voyant la coque de son navire - son seul compagnon jusqu'à présent dans cette course - se briser en deux. Le bateau qui l'a emmenée jusqu'ici semble plus fragile alors que les biscuits secs de la ration de survie qu'offre son embarcation de secours..

C'en est fini de la course. Les rêves envolés, le moral en berne.

C'est le courant maintenant qui décidera du sort de la pauvre Alex.

Dans son épuisement, sa tristesse, Alex ne remarque pas tout de suite son immobilité. Alex ne remarque pas tout de suite la chaleur du soleil. Alex ne remarque pas tout de suite à quel point elle a dérivé.

Elle découvre une plage, et des reliefs escarpés. Elle découvre surtout la montagne d'immondices qui s'étend devant elle. Alex en avait déjà entendu parler, forcément, comme tout le monde. À la télévision, à la radio. Ses réseaux sociaux lui avaient bel et bien relégué la nouvelle, mais elle était loin de s'imaginer l'ampleur de la catastrophe. Les dégâts causés étaient indescriptibles. D'un coup d'œil elle décèle cadavres de bouteilles et d'autres emballages, déjections de vêtements usés, en haillons, des loques. Des quantités de plastiques en décomposition devaient devenir sa nouvelle habitation, jusqu'à ce que quelqu'un vienne la chercher ici.

Comment pouvait-elle passer d'une mer magnifique à une plage gâchée, si vite ?

Comment l'homme a-t-il pu laisser ces coins de nature à la merci des rejets dégoûtants qu'il produisait ?

Alex émit un appel de secours, mais elle restait perplexe à l'idée d'une fuite si facile.

Surtout, devant l'abomination, elle se sentirait misérable d'avoir vu la catastrophe et de s'échapper sans tenter de changer la situation. Pourquoi un tel sujet reste-t-il si occasionnel ?

Alors, à l'arrivée des secours, hors de question de partir avec eux. Elle leur fit visiter son canot, et surtout ses environs pollués, comment l'homme avait ruiné son environnement. Elle se résolut à rester captive jusqu'à la fin d'un nettoyage en profondeur de cette plage, qui l'avait accueillie pendant sa détresse. Les secours avait une mission bien définie, ils

ne se laissaient généralement pas convaincre par ce qui semblait une tâche secondaire, dans leur objectif de sauver une vie.

Mais la ténacité d'Alex ne leur laissèrent pas le choix. Un nettoyage sérieux s'imposait. L'équipe avançait dans le silence, les regards rivés sur le sol, pour trier ce qu'il fallait ramasser. Derrière eux s'étendait immaculée le sable fin, brillant au soleil comme pour les remercier. L'étendue accueillante et belle à nouveau.

Le retour se fit avec plus de fierté et de récits que s'ils avaient remporté la Course, des récits comme celui-ci, qui peut-être vous rappelleront toujours de garder l'œil éveillé, pour qu'aucune de nos consommations propres ne finisse sur ces plages.

Non, ce n'est pas qu'une histoire qu'on vous raconte, car les plages gâchées existent réellement.

Après Alex, allons-nous agir à notre tour ?

*31/12/24 à 11h41*

*Texte de Kerian Dubuis.*

*Pour un projet EAC de la Compagnie En Place,  
à l'École Primaire les Vergers du Bérel à Garche (57).*

*Restitution à l'Adagio à Thionville (57), le 13 juin 2025 à 18h.*